



## « Moi philosophe »

« On ne touchera pas à la philosophie du projet de loi travail. »

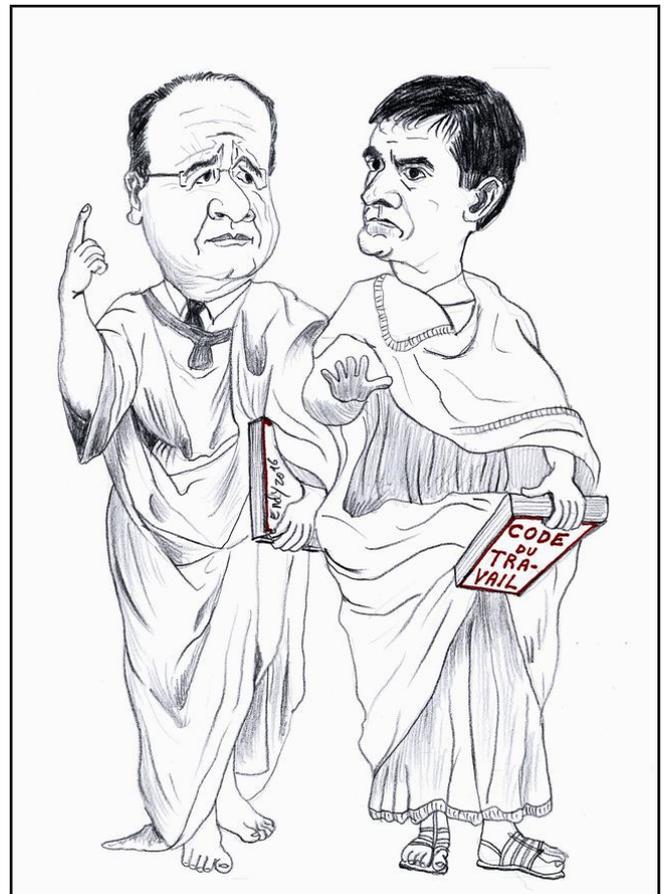
C'est la phrase que répètent en boucle depuis plusieurs jours Hollande, Valls et El Khomri.

Ce mot « philosophie » n'a pas été choisi au hasard par les communicants de l'Élysée et de Matignon. Il veut signifier que :

- 1 – Hollande et Valls sont des « amoureux de la sagesse », quand les adversaires de la loi travail ne sont, eux, que des « voyous ».
- 2 – la philosophie visant la recherche du vrai, du bien et du beau, le projet de loi travail est donc un bienfait pour le peuple.
- 3 – ce texte révèle la vérité ; ses contradicteurs sont donc, eux, dans l'erreur.
- 4 – il s'agit de faire « progresser la raison » (économique et financière) : les opposants sont donc déraisonnables, c'est-à-dire fous.
- 5 – cette réforme est juste et bonne.

C'est beau comme du Socrate.

Le gouvernement a trouvé la pierre philosophale : le Conseil des ministres, c'est le *Banquet* de Platon, le *Discours de la méthode*, et la *Philosophie dans le boudoir*.



### La BAC philo

C'est bientôt les épreuves du bac philo. Y aura-t-il un sujet sur « la dialectique de la loi travail » ?

« L'inversion de la hiérarchie des normes », ça sonne ardu comme du Kant ou du Spinoza. Du coup, la ministre Myriam El Khomri va « faire de la pédagogie ». C'est-à-dire se transformer en prof de philo. Et comme la répétition est à la base de la pédagogie, elle répétera le message que la loi travail est « nécessaire et utile » jusqu'à ce que chacun se l'enfonce bien dans le crâne, à coups de matraque s'il le faut pour les plus rétifs à la philosophie du gouvernement.

Mais quelle est donc cette philosophie censée être au cœur de la loi travail ? On y trouve surtout de l'idéologie : celle du néo-libéralisme qui accouche d'une loi déséquilibrée, très favorable au patronat et truffé de reculs pour les salariés. La loi travail sécurise les patrons et fragilise les salariés.

Les réformes qui se succèdent sont toutes des reculs sociaux, qui dégradent les conditions d'emploi, de salaire et de vie, tirées vers le bas, amplifient la financiarisation de l'économie et l'obsession de rentabilité maximale qui met les salariés sous pression permanente.

Gel des salaires, libéralisation de l'économie, travail du dimanche, abaissement des droits des salariés, licenciements facilités, réduction de la majoration des heures supplémentaires, augmentation des horaires de travail, affaiblissement des services publics, coupes budgétaires et suppressions de postes...

Le rouleau-compresseur des réformes régressives n'a pas vocation à freiner.

Le détricotage et la réécriture du Code du travail en est une étape supplémentaire : cette loi dégradera le sort des salariés, sans améliorer celui des précaires et des chômeurs.

La négociation locale (sur le temps de travail, les salaires...) – qui prévaudra sur la négociation nationale et de branche - est le niveau où le rapport de force entre patrons et salariés est le moins favorable à ces derniers.

Avec le référendum d'entreprise, les syndicats contestataires seront contournés mais les salariés seront sous pression patronale directe du chantage à l'emploi.

L'affaiblissement de la médecine du travail est dramatique à l'heure où les incohérences du management percutent les savoir-faire professionnels.

L'intensification croissante du travail, la fixation d'objectifs individuels de plus en plus élevés et oppressants entraînent une explosion des troubles de la santé et des risques psychosociaux : un gâchis social et humain.

Rappelons au gouvernement que la philosophie, c'est l'écoute, le dialogue et le débat d'idées, la quête du sens de la vie et du bonheur.

Ce n'est pas le déni de la démocratie, de la représentation nationale et des corps intermédiaires, ni la culture généralisée du mépris.

### Bulletin d'adhésion

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse personnelle : .....

Tél. : .....

Courriel : .....

À retourner à : **CGT-M'O**, 62, rue de Lille, 75343 PARIS cedex 07 – bureau 521

ou : **CGT-Orangerie**, Jardin des Tuileries, 75001